
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

 BULLETIN DES OEUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

(*Calendrier de la semaine, 625. — Quarante-Heures, 625.*)

Partie officielle : Le bien être de l'Enfance, 626.

Partie non officielle : CAUSERIE DE LA SEMAINE : "Ut sint unum", 626. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN, 630. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : Allemagne, 633; Irlande, 633; Suisse, 634; Russie, 634. — VARIÉTÉS: Une tante qui a de l'esprit, 634. — LES LIVRES, 635.

Bulletin social : L'Action Catholique, 637.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 6 juin. — II^e ap. Pent. SOL. DE LA FÊTE-DIEU;
 Lundi, 7. — De l'oct., semid. privil.
 Mardi, 8. — De l'oct., semid. privil.
 Mercredi, 9. — De l'oct., semid. privil.
 Jeudi, 10. — Octave de la Fête-Dieu, *dbl. maj.*
 Vendredi, 11. — SACRÉ-COEUR DE JÉSUS. *dbl. 1^{cl.}*
 Samedi, 12. — S. Jean de S. Facond, conf.
 Dimanche, 13. — III^e ap. pent. SOL. DU SACRÉ-COEUR

QUARANTE-HEURES

6 juin. Notre-Dame du Chemin; St-François d'Assise (Québec); Courville. — 8, St-Victor de Tring; Ste-Sabine; St Jean Deschaillons. — 9, St-Coeur de Marie (Mégantic); St-Hilaire de Dorset; St-Joseph de Beauce. — 11, St-St-François, I. O. — 13, St-Patrice de Beurivage; Sacré-Coeur (Québec); Desserte de Lévis.

PARTIE OFFICIELLE

LE BIEN-ÊTRE DE L'ENFANCE

COMMUNICATION A MESSIEURS LES CURÉS DE LA VILLE DE
QUÉBEC ET DES PAROISSES ENVIRONNANTES

Archevêché de Québec, le 26 mai 1920.

Monsieur le Curé,

Des dames charitables de Québec, préoccupées d'améliorer le sort de l'enfance et surtout de diminuer le chiffre de la mortalité infantile, ont eu l'heureuse idée de tenir une exposition où, à l'aide de démonstrations et de conférences, elles pourraient poursuivre plus efficacement le travail d'éducation auquel elles consacrent leurs loisirs et leurs talents.

Encouragées par l'appui sympathique d'un grand nombre de citoyens, et secondées par quelques associations de bienfaisance, elles ont réussi à organiser une sorte de semaine d'enseignement populaire, qui s'appellera *Exposition du Bien-être de l'Enfance*.

Cette exposition est faite sous les auspices du Conseil supérieur d'Hygiène de la province de Québec et du Bureau municipal d'Hygiène. Elle s'ouvrira le lundi, 31 mai, à 3 heures de l'après-midi, dans la salle du Merger, 229 rue Saint-Joseph.

Vous voudrez bien, monsieur le Curé, annoncer au prône l'Exposition du Bien-être de l'Enfance et la signaler à la sérieuse attention de vos paroissiens. Pour les encourager à assister, autant que possible, aux séances, démonstrations ou conférences qu'on leur offrira pendant toute une semaine, faites bien voir le but à la fois patriotique et moralisateur de cette œuvre et la bonne influence qu'elle est appelée à exercer pour assurer la force et la vitalité de notre race.

Veuillez agréer, monsieur le Curé, l'assurance de mon cordial dévouement en Notre Seigneur,

† P.-E. Roy,
Arch. de Sél., Administ.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

“UT SINT UNUM”

Toronto, c'est entendu, reste la grande métropole orangiste ; mais Toronto renferme aussi des catholiques qui sont nos frères, sinon par le sang, au moins par le baptême. Et parmi ceux-là,

il en est qui sont frappés du fait étrange que des protestants, d'allégeances religieuses aussi disparates que les anglicans, les méthodistes, les presbytériens, les baptistes et les congrégationalistes aient pu s'entendre sur un programme concerté d'action sociale et de prosélytisme(1) tandis que nous, les catholiques, bien qu'adhérant tous à une même invariable doctrine, nous n'ayons pas encore même songé à une fédération nationale et bilingue des forces catholiques.

C'est pourtant un beau rêve à réaliser, un bel idéal à poursuivre. Nous sommes presque la moitié de la population, et nous faisons déjà, isolément, des choses étonnantes et fort belles.

Nous faisons de l'action ouvrière, de la colonisation, de l'enseignement, des œuvres de zèle et de charité, des œuvres de presse catholique, du recrutement sacerdotal et religieux. Nous aidons le Souverain Pontife, nous soutenons les missions étrangères et les nôtres ; nous nous essayons dans tous les domaines du zèle et de l'apostolat ; la charité sous toutes ses formes nous tente et trouve parmi nous des serviteurs et des servantes.

Tout cela est bien ; tout cela est beau, mais, à l'heure qu'il est, tout cela est insuffisant parce que tout cela ne saurait endiguer les grands efforts d'expansion des sectes protestantes.

Tout cela est vrai, tout cela est beau, mais n'empêche que devant un projet de loi aussi néfaste et antichrétien que celui du divorce à bon marché, nous, les catholiques du Canada, n'avons pu nous dresser comme une puissance respectée et de nos deux

(1) Cinq églises protestantes se sont unies, au Canada, dans une campagne pour prélever un fonds d'au moins onze millions de dollars (\$11,000,000.), et le plus possible au-dessus de cette somme, en un an. Les corps qui entrent dans cette combinaison sont les Anglicans, les Méthodistes, les Presbytériens, les Baptistes et les Congrégationalistes. Cette campagne est déjà commencée. Cet important total ne comprend pas les quêtes ordinaires dans les églises. C'est un fonds spécial qui devra être affecté à renforcer et propager les dénominations religieuses intéressées.

Les onze millions, ou plus, seront répartis entre elles dans les proportions suivantes :

Presbytériens	\$4,000,000.
Méthodistes	3,785,000.
Anglicans	2,500,000.
Baptistes	750,000.
Congrégationalistes	150,000.

Cf. : *Leçons à retenir*, tract de la Catholic Truth Society of Canada, p. 4.

ou trois millions de voix couvrir celles de quelques députés aveugles, fanatiques ou malfaisants, qui en imposaient au Gouvernement fédéral.

Tout cela est vrai, tout cela est beau mais tout cela ne suffit pas pour empêcher nos frères séparés, satisfaits de leur présent succès d'organisation, de s'en aller répétant : "L'Église catholique romaine a fait son temps ; notre heure est venue ; c'est nous qui avons les moyens de résoudre les problèmes sociaux ; le romanisme est désuet, démodé ; c'est un anachronisme improductif et stérile."

Nous sommes exactement, au point de vue de l'organisation religieuse au Canada, dans la situation des Alliés devant les Puissances centrales au printemps de 1918. Tous avaient isolément fourni des efforts surhumains, et tous étaient en train d'être vaincus. C'était le système de la coopération. Vint celui de la coordination, vint le commandement unique et vint aussi la victoire.

Nous faudra-t-il, à nous aussi, la perspective imminente d'un formidable coulage(2) pour nous décider à faire des efforts

(2) Des 200,000 catholiques ruthènes venus au Canada, 25,000 environ ont perdu la foi, et environ 30,000 autres sont dans un état d'indécision et de malaise religieux. Les Ruthènes ont soif d'instruction ; et les Protestants ont répondu à ce désir en dépensant des sommes d'argent considérables. Dans ce travail d'éducation, les laïques protestants rivalisent de zèle avec le clergé. Des institutrices et des infirmières protestantes ont vécu et travaillé parmi eux (les Ruthènes) pendant dix, quinze et même vingt ans dans le seul but de les endoctriner. Les Ruthènes ont souffert des maux physiques considérables à cause de leur éloignement de l'aide des médecins dans les districts ruraux et de leur ignorance de l'hygiène et d'une méthode d'alimentation convenable. Pour les secourir, les Protestants ont créé des hôpitaux, envoyé vers eux des médecins et des infirmières. Il n'y a pas à s'étonner par conséquent de ce qu'on ait gagné la bienveillance des Ruthènes dans bien des cas, voire même dans des districts tout entiers. D'autre part, une trentaine de prêtres catholiques seulement sont chargés de voir aux besoins spirituels des 200,000 Ruthènes qui restent attachés à la foi catholique. Il y a donc en moyenne un prêtre pour 6,600 catholiques, mais, en fait, dans les provinces des prairies, la moyenne des fidèles est de plus du double de ce chiffre. Nous connaissons là des cas où un prêtre tout seul s'efforce de pourvoir aux besoins spirituels de 20,000 âmes.

Au cours des dix ou quinze années à venir, le sort de ce groupe de population important sera fixé dans le sens catholique ou anti-catholique. Quelle que soit la religion qu'ils adopteront, on peut être certain que les Ruthènes exerceront une influence considérable, car ils sont ambitieux et bien doués. Il est de l'intérêt vital de toute l'Église catholique au Canada de faire des sacrifices, à l'heure actuelle, pour conserver ces populations à l'Église. Si elles sont perdues pour l'Église, elles seront nos plus acharnées ennemies.

Cf. : *Ibid.*, p. 6.

sérieux non seulement de bonne entente mais encore d'action concertée, méthodique et efficace ?

Nous, de la province de Québec, ne soupçonnons pas, l'appoint extraordinaire que nous constituerions pour une telle fédération. Les éléments catholiques, isolés ou perdus au milieu de majorités protestantes, ont besoin de se sentir nombreux quand même, forts quand même, respectables quand même dans l'ensemble du pays. Or il n'y a que notre province à pouvoir jouer ce rôle d'assiette, d'appui, de pivot, de fondement. Un professeur de grand séminaire nous le disait tout franchement : “ Nous comptons beaucoup sur la vieille province de Québec ; vous avez la garde des principes et vous les gardez bien ; vous savez conserver, c'est très bien et c'est à votre honneur ; mais sachez donner, ce sera mieux encore ; vous pouvez être le sel de la Confédération ; sans vous nous ne pouvons pratiquement rien comme catholiques ; et ces sentiments que je vous exprime ne sont pas de la flagornerie ; ce n'est pas parce que vous êtes Français et que je suis Irlandais que je vous les exprime ; non ; nous comptons sur la province de Québec moins parce qu'elle est française, que parce qu'elle est catholique et que comme telle, elle n'est pas entamée, tandis que nous, minorités, sommes continuellement menacées ; c'est pourquoi nous avons besoin de son secours, de son appui, de sa charité sous la forme la plus haute.”

Que faudrait-il donc pour en arriver là ?

Un peu de lumière d'abord, dans les intelligences ; il faudrait, en effet, que chacun d'entre nous se donnât la peine d'examiner sérieusement le grand effort d'expansion que font actuellement nos frères séparés non seulement parmi les infidèles mais encore parmi nos frères catholiques ; que chacun se donnât l'autre peine, celle de voir ce que nous devrions faire non pas en réplique à cette action protestante mais simplement pour remplir avec plus de perfection nos devoirs de chrétiens.

Et puis, secondement, il faudrait un peu d'amour dans les cœurs ; il faudrait après un examen en commun et dans un esprit de justice, des griefs de race, après l'abandon mutuel et charitable de tout ce qui est compatible avec l'honneur légitime de la nationalité et la reconnaissance généreuse de tout ce qui constitue l'un quelconque de ses droits, la mise en œuvre d'un large

mouvement vers l'union des catholiques de toutes races pour l'avancement du règne de Jésus-Christ à la surface de ce pays.

Les élites locales semblent toutes désignées comme devant être gagnées les premières à cette grande idée.

Souhaitons que pour la plus grande gloire du divin Maître, elle les pénètre au plus tôt. Il ne fait pas de doute qu'elle répond à un désir ancien mais toujours actuel de Notre-Seigneur : "Qu'ils soient un, comme nous sommes un."

V. G.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Jubilé sacerdotal.—Mardi matin, le 25 mai, les paroissiens de St-Ambroise de la Jeune-Lorette célébraient très solennellement le cinquantième anniversaire de prêtrise et de résidence de leur ancien curé, M. l'abbé Guillaume Giroux.

Le jubilaire lui-même officia à la grand'messe, assisté de MM. les abbés Odilon Savard, curé de St-Pierre, Ile d'Orléans, et Ernest Martel, de l'Archevêché, tous deux enfants de la paroisse.

On remarquait au chœur : Mgr F.-X. Gosselin, P.D., curé de N.-D.-de-Lévi ; MM. les abbés F.-A. Bergeron, L.-A. Déziel, curé de Beauport ; A.-P. Caron, H.-S. Lessard, Émile Côté, J.-E. Houde, J.-E. Galarneau, Chs-O. Godbout, John Hunt, C. Giroux, A. Boutin, H. Deschênes, Er.-G. Proulx, Jules Dubeau, Jos.-G. Verret, L.-R. Morrisset, curé de St-Ambroise, Philéas Gagnon, vicaire, et Émile Couture, ecclésiastique.

M. l'abbé J.-E. Houde, curé de Ste-Anastasia de Lyster, prononça le sermon, prenant pour texte ces paroles du Lévitique (XXV-10) : *Sanctificabis annum quinquagesimum ; ipse est enim jubilaeus.* A l'issue du *Te Deum*, M. Cyrille Renaud, maire de Loretteville, lut une adresse au jubilaire, et M. Joseph Couture, maire de la paroisse de St-Ambroise, lui présenta une bourse. Dans sa réponse aux vœux de ses anciens paroissiens, M. l'abbé Giroux eut des paroles qui firent monter aux yeux bien des larmes. Un banquet suivit cette cérémonie religieuse, et le soir la fête se termina par l'illumination du village et par un feu d'artifice.

Ordination.—Vendredi soir, le 28 mai, dans la chapelle de l'Archevêché, S. G. Mgr Roy, administrateur du diocèse, a donné la tonsure à MM. les abbés Viateur Levasseur, du diocèse de Québec, J.-B. Lavoie, du diocèse de Rimouski, et Armand Roy, du diocèse de Boston.

Samedi matin, le 29 mai, S. G. Mgr Roy a présidé une imposante ordination dans la Basilique de Québec.

Ont reçu les deux premiers ordres mineurs : MM. J.-C.-Antonio Audet et F.-X. Hildevert Létourneau, du diocèse de Québec ; Louis-Joseph-Ed. Bédard, du diocèse de Montréal ; J.-L.-Wilfrid Cabana, du diocèse de St-Hyacinthe, et Armand Roy, du diocèse de Boston, tous du Postulat des Pères Blancs, de Québec.

Ont reçu les deux derniers ordres mineurs : MM. Eugène Brière, du diocèse de Rimouski, et Paul Bouillé, du diocèse de Québec.

A été élevé au sous-diaconat : Jos.-Edouard Labrecque, des Pères Blancs, du diocèse de Québec.

Ont reçu la prêtrise : MM. les abbés Edgar Lemay, L.-Philippe Fortin, Hermyle Barabé, Alphonse Labbé, Avila Joncas, Edgar Larochelle, Lauréat L'Heureux, Ludger Arteau, Noël Dion, Camille Morissette, Joseph Touzin, Gédéon Matte, Edmond Simard, Ephrem Veilleux, tous du diocèse de Québec.

Sa Grandeur Mgr Roy. — Sa Grandeur Mgr Roy est revenu à Québec vendredi après-midi, pour la grande ordination des Quatre-Temps. Sa Grandeur est repartie samedi avant midi pour continuer la visite pastorale.

Fête de la reconnaissance. — Dimanche matin, 30 mai, une foule de plusieurs milliers de personnes, anciens élèves pour la plupart des Frères des Écoles chrétiennes, se rendait processionnellement au Juvénat de Limoilou, chemin de la Canardière, exprimer leur reconnaissance aux RR. Frères, pour l'œuvre admirable qu'ils accomplissent chez nous depuis plus de quatre-vingts ans. Cette démonstration organisée par les anciens élèves de l'Académie St-Joseph de St-Jean-Baptiste, fut un véritable succès. On estime que 5 000 personnes y assistaient.

Sir Charles Fitzpatrick et lady Fitzpatrick réhaussaient de leur présence l'éclat de cette fête.

S. E. le cardinal Bégin s'était fait représenter par M. le chanoine Gignac. Assistaient aussi à cette fête : MM. les abbés R. Lagueux, curé de St-Roch ; A. Têtu, chapelain de l'Académie Commerciale ; P. Grondin, W. Clavet, Cyr. Gagnon, du Séminaire, et le R. Père Couët, O.P.

La messe fut célébrée en plein air par le R. Père Couët et M. l'abbé Cyr. Gagnon prononça le sermon. Il prit pour texte ces paroles du Psalmiste : " Venez, réjouissons-nous devant le Seigneur !" Un beau programme musical fut exécuté par les cadets de l'Académie St-Joseph. Après la messe, le Président

du Comité des Anciens Élèves de l'Académie St-Joseph lut une adresse aux RR. Frères à laquelle répondit le R. Frère Olippius, visiteur des Frères des Écoles chrétiennes.

Son Excellence le Lieutenant-gouverneur dit ensuite quelques mots de félicitations aux organisateurs de cette fête de la reconnaissance et s'associa de tout cœur aux Anciens, dont il fait partie, pour dire aux Frères combien il leur est redevable. Il dit le rôle de la religion à l'école pour former des hommes qui plus tard conserveront intactes les traditions religieuses et patriotiques de leurs pères. Ici, en ce pays, ajouta-t-il, nous n'avons pas de millionnaires qui comme les Rockefeller donnent par millions aux maisons d'éducation, mais nous avons le dévouement des instituteurs, ce qui vaut mieux.

En visite. — S. G. Mgr Silva Lezaeta, évêque titulaire d'Olenos, vicaire apostolique d'Antofagasta, et S. G. Mgr Rodriguez Caro, évêque titulaire de Mylassa, vicaire apostolique de Tarapaca, tous deux du Chili, sont à Québec depuis lundi, le 31 mai, les hôtes des RR. Pères du Saint-Sacrement. Les deux évêques missionnaires qui sont actuellement en route pour Rome où ils vont faire leur pèlerinage *ad limina*, sont venus visiter les bureaux de l'Action Sociale Catholique, et ont paru s'intéresser beaucoup à l'organisation de nos œuvres ouvrières catholiques.

L'Action Sociale Catholique. — L'Action Sociale Catholique vient d'agrandir son immeuble, qui déjà ne pouvait plus suffire aux développements des ateliers, en faisant l'acquisition de la maison voisine à l'ouest. C'est là que seront transférés bientôt la salle des réunions, les bureaux du Directeur de l'A. S. C., du Sous-directeur, du Secrétaire et du Trésorier, ainsi que le Secrétariat des Œuvres et l'Œuvre des Tracts. C'est là aussi que se trouveront les bureaux de la Croix-Noire, de la *Semaine religieuse*, de l'*Apôtre*, de l'*Almanach* et des Bulletins paroissiaux.

La direction et la rédaction de l'*Action catholique* restent dans l'ancien immeuble, au deuxième étage, tout à côté des ateliers typographiques du journal. Les ateliers des travaux de ville descendent à l'étage de l'administration.

Nos œuvres de l'Action Sociale Catholique sont évidemment prospères, dans le sens qu'elles se développent et font du bien ; mais n'allons pas croire qu'elles sont riches. Les amis dévoués qui les aident de leurs deniers, en savent quelque chose. La providence de Dieu est la grande pourvoyeuse, sur laquelle on ne compte jamais en vain.

N'oublions pas de demander à Dieu qu'il bénisse les travaux de notre Action Sociale Catholique, qui est bien la *prima primaria* entre les œuvres diocésaines.

Visiteur distingué.—Le très révérend Père Aristide Guibert, supérieur-général des Prêtres de Sainte-Marie de Tinchebray, était de passage à Québec ces jours derniers. Le très révérend Père vient faire la visite canonique des maisons de ses religieux en Amérique, surtout dans l'ouest canadien.

Rappelons, à cette occasion, que ce sont les prêtres de Sainte-Marie qui sont les propagateurs de la pieuse *Association de Notre-Dame de la bonne Mort*, dont Monseigneur C.-O. Gagnon est, pour Québec, le zéléateur diocésain.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ALLEMAGNE

La scission du Centre.— Un nouveau parti catholique est en train de se constituer en Prusse rhénane. Sa création rend effective la scission depuis longtemps en germe dans le parti du Centre. Le nouveau groupement entend s'opposer aux concessions de tout genre, tant au point de vue social qu'au point de vue religieux, que le Centre a consenties, depuis qu'il collabore au gouvernement avec les socialistes majoritaires. C'est la répudiation, par une partie notable des catholiques allemands, de la politique de M. Erzberger et de ses amis.

La défaite de l'école sans Dieu.— Consultés sur la question de l'éducation religieuse à l'école, les parents se sont prononcés à une forte majorité pour l'école confessionnelle. Sur 67,128 enfants, 52,128 ont été inscrits et 15,000 seulement pour l'école dite "simultanée", intermédiaire entre l'école confessionnelle et l'école laïque.

Malgré les révolutions, la Bavière veut rester catholique.

IRLANDE

L'épiscopat irlandais et l'Angleterre.—L'épiscopat irlandais vient de publier une nouvelle lettre pastorale collective, dans laquelle il se prononce contre une prolongation de la domination anglaise en Irlande et déclare que la tranquillité du pays ne peut être assurée que par des autorités irlandaises.

L'assassinat du lord Maire de Cork.—En recommandant le calme à ses fidèles, à l'occasion de l'assassinat du lord Maire de Cork, au sujet duquel le jury tient criminellement responsables lord French, Lloyd George et

autres, l'évêque, Mgr Cohalan, se plaint de la négligence des autorités anglaises à rechercher les coupables. Il suggère au Conseil général des Evêques de décider s'il n'y aura pas lieu désormais de déclarer à la police " qu'elle n'est pas tenue en conscience d'exécuter les multiples actes arbitraires qui lui sont commandés, " que, " lorsque le mode de gouvernement manque de sanction morale son exercice pratique manque également de sanction sous la loi morale ".

SUISSE

Le nouvel évêque de Lausanne et Genève.—*La Liberté*, de Fribourg, annonce que le Saint-Père a nommé à l'évêché de Lausanne et Genève, en remplacement de Mgr Colliard, décédé en février, M. l'abbé Besson, supérieur du Séminaire diocésain de Fribourg. Auteur de travaux d'histoire estimés et de plusieurs volumes d'apologétique, M. l'abbé Besson, né en 1876, a été successivement curé de la paroisse du Saint-Rédempteur, à Lausanne, et professeur du Grand Séminaire et à l'Université de Fribourg.

RUSSIE

Les soviets et le Vatican.— La République des Soviets vient de supprimer sa légation près du Vatican.

On est socialiste ou on ne l'est pas !

Situation précaire des catholiques.— Il y a, à l'heure actuelle, à Moscou, environ 200 catholiques appartenant à l'Église grecque unie. Les catholiques du rite latin sont sans prêtre. Le gouvernement des Soviets n'a pas laissé le curé grec uni correspondre avec Rome.

VARIÉTÉS

UNE TANTE QUI A DE L'ESPRIT

D'abord, toutes les tantes ont de l'esprit... mais celle-ci en particulier, qui donna à son savant neveu une belle leçon.

Son neveu flânait un dimanche pendant la messe.

— Tu ne vas donc pas à la messe ? lui dit-elle.

— Oh ! répondit le jeune homme, *ceux qui vont à la messe ne valent pas mieux que les autres.*

La tante ne répliqua rien, mais, dans la journée, elle appelle l'impertinent et lui dit avec bonté : Jean, veux-tu me faire plaisir ?

— Et quoi donc, ma tante ?

— Cherche-moi sur ton atlas les vingt peuples du monde que tu crois les moins civilisés ; ajoutes-y les noms des vingt per-

sonnes les plus mauvaises que tu connaises de la paroisse, et apporte-moi cette liste.

— Mais que voulez-vous faire de cela ?

— Tu verras.

Le jeune homme alla prendre une plume et du papier, en se disant : A-t-elle des idées baroques, ma tante ! Et il ne tarda pas à rapporter un document où s'étalait tout ce qu'il y avait de plus abruti comme peuple dans l'univers, et de plus canaille comme individu dans la paroisse.

— Eh bien ! mon neveu, insinue la tante, sont-ce des gens qui vont à la messe ?

Donc, poursuit la tante, ce ne sont pas ceux qui vont à la messe qui grossissent les rangs des vauriens. Et s'il y en a, parmi les catholiques *pratiquants*, qui ne valent pas plus que les autres, ce n'est point parce qu'ils vont à la messe, mais parce qu'ils n'en profitent pas comme ils devraient.

Jean est bon garçon et pas sot ; aussi le dimanche suivant, sa tante le vit se diriger du côté de l'église.

LES LIVRES

Son Éminence le CARDINAL GUSMINI, archevêque de Bologne. *La perfection sacerdotale*. Courtes méditations pour tous les jours de l'année. Ouvrage honoré d'un bref de Sa Sainteté. Avignon (Aubanel, Frères). Vol. in-12, carré. Prix : 7 fr. 50.

Les auteurs ascétiques pensent beaucoup aux fidèles, peu pensent au prêtre. Ils ne sont pas nombreux en effet les ouvrages de piété qui s'adressent directement à lui ; et cependant le prêtre plus que tout autre n'a-t-il pas besoin d'une sollicitude toute particulière ? Mgr Gusmini l'a pensé ; il a estimé urgent de continuer dans l'âme du prêtre l'œuvre de formation et de sanctification à laquelle l'Église apporte tant de soins au Séminaire alors qu'il est seulement question de préparer le lévite à sa future mission, urgence qui s'affirme ici d'autant plus que le séminariste d'autrefois se trouve maintenant exposé effectivement à tous les dangers que jusque là il n'avait qu'entrevis dans un lointain plus ou moins estompé.

La réalité de ces dangers et l'extrême nécessité d'en empêcher l'action sur le prêtre ont conduit l'éminent auteur à envisager la direction de ce dernier sous son aspect total : il ne s'agit pas pour le ministre de Jésus-Christ de se contenter d'une piété ordinaire qui par la faiblesse de l'humaine nature le mènerait vite à la tiédeur et entraînerait la faillite de ses résolutions et par suite la nullité, sinon plus, de son action ; de par la sublimité de sa mission et les engagements qui en sont le corollaire, le

terme auquel doit viser le prêtre, c'est la perfection. Et c'est de cette perfection sacerdotale que s'occupent les quatre cent soixante deux méditations qui constituent l'ouvrage de Mgr Gusmini : sa nécessité, sa nature, ses éléments constitutifs, sa pratique, ses auxiliaires et ses obstacles font tour à tour l'objet de réflexions fortes, approfondies, disposées méthodiquement, étayées d'arguments vigoureux puisés dans l'enseignement de saint Paul particulièrement, éclairées par l'expérience spirituelle de l'auteur et son grand amour de l'âme sacerdotale. Vigoureusement conçu, avec du Sacerdoce la haute idée que l'on doit s'en faire, il la réveillera chez ceux qui l'auraient laissée s'assoupir et engagera le prêtre fidèle à poursuivre en lui avec toujours plus d'ardeur l'œuvre de sanctification et de perfection qui doit être l'apanage de sa sublime vocation.

M. l'abbé L. DURATHON. *Ja France triomphante*. Dialogue dramatique sur l'Histoire de France. Avignon (Aubanel Frères). Vol. in-8 carré. Prix : 3 francs.

Quand on a échappé à un danger qui a failli coûter la vie, on éprouve une certaine volupté à en repasser dans sa mémoire les diverses phases ; quand on doit beaucoup à un bienfaiteur, le cœur se plait à se rappeler toute la série de ses bienfaits. C'est à ce double sentiment qu'a obéi l'auteur de l'œuvre que annonçons aujourd'hui. La France vient une fois de plus d'échapper à l'anéantissement qu'avaient juré ses ennemis, elle vient une fois de plus d'éprouver les attentions de la Providence qui l'a protégée et guidée à travers les siècles.

C'est cette longue suite d'épreuves et de triomphes, de revers et de gloires soulignées par l'action des Protecteurs attirés de la France, que l'auteur a mise en scène dans une pièce destinée aux jeunes filles de nos pensionnats et dans laquelle la science historique, la vérité sincère, la piété solide se prêtent un mutuel appui. Les noms des quatorze personnages de la pièce sont symboliques : Cloïlilde, Geneviève, Jeanne, Louise, Martine, Michelle, Denise, Bernadette, Marguerite, disent assez ce qui occupe la pensée de chacune d'elles et le parti qu'elle sait tirer, pour la gloire de Dieu et celle de la France, du personnage historique dont elle porte le nom.

M. l'abbé A. BLANC. *Notes d'un prédicateur de retraites*. Avignon (Aubanel Frères). Vol. in-18. Prix : 2 frs 40.)

Malgré la modestie de son titre, ce livre est un traité complet non seulement de nos sins dernières, mais des vertus et des défauts qui en complètent l'étude et l'impression qu'elles doivent produire en nous. Fruit d'une longue expérience et de vingt ans de pratique de la chaire chrétienne, il renferme tout ce qui est nécessaire et utile à une bonne retraite, et il peut au besoin suppléer la parole du prédicateur pour les personnes qui se trouveraient dans la nécessité de faire leur recollection en leur particulier.

L'AUTEUR DES PAILLETES D'OR. *Livre du petit séminariste*. Nouvelle édition. Avignon (Aubanel Frères). Vol. in-32. Prix : 1 fr. 75 broché ; 4 francs relié percaline, tranche jaspée.

Cette nouvelle édition du *Livre du Petit Séminariste* vient bien à son heure, car s'il est nécessaire à l'Église de posséder des prêtres, il l'est encore davantage qu'elle en possède de bons et la meilleure méthode pour obtenir ce résultat est de prendre les choses de loin et de travailler dès leur enfance les âmes que Dieu appelle au Sacerdoce.

Cette préparation entière, universelle, détaillée, pour l'intelligence comme pour le cœur se trouve condensée avec une remarquable plénitude dans le *Livre du Petit Séminariste*. Il y apprendra à connaître, à estimer, à aimer sa vocation. Il y verra les moyens spirituels qu'il a à employer pour étouffer dans leur germe les risques qu'il court de la voir s'évanouir et se perdre ; ce petit livre lui apprendra à aimer son Séminaire et contribuera ainsi à le rendre heureux tout en le préparant à sa sublime mission, il lui enseignera tout ce qu'il a à faire au point de vue de l'intelligence, de la volonté, du cœur et de l'âme pour faire de lui l'ouvrier sur lequel puisse compter Celui qui l'a appelé. Tout cela est présenté avec cette solidité de doctrine, cette pieuse onction, cette facilité de style que connaissent bien les fidèles lecteurs des *Failettes d'or*, et qui sont d'autant plus appréciables ici que le public auquel s'adresse l'auteur est plus impressionnable aux bons mouvements et présente à la semence divine un terrain bien préparé. Mis entre les mains de nos petits séminaristes, ce manuel ne peut que cultiver fortement les vocations dont le besoin se fait si impérieusement sentir.

BULLETIN SOCIAL

L'ACTION CATHOLIQUE

(suite)

L'ACTION CATHOLIQUE ET LES QUESTIONS MATÉRIELLES

L'Action catholique vise la gloire de Dieu et le salut des âmes

Ainsi comprise (et c'est ainsi qu'il faut la comprendre sous peine de nous illusionner nous-mêmes et les autres avec nous), l'Action catholique peut être la source féconde de mille avantages précieux. N'a-t-elle pas pour objectif particulier de propager et d'étendre le royaume de Dieu sur la terre, c'est-à-dire d'assurer la régénération chrétienne de la société, en même temps que de rétablir parmi les hommes le règne de la justice dans la vérité et la charité ?

Si l'Action catholique ne travaillait pas à la réalisation pratique de ce programme, elle ne serait plus une action catholique :

rien ne la distinguerait plus de l'action que pourraient entreprendre les adhérents de tout autre parti ou de toute autre secte.

On ne peut donc s'en tenir à une action s'épanouissant en œuvres, associations et organisations exclusivement orientées vers l'étude, la culture, l'éducation physique, le progrès économique et social, la bienfaisance et les divertissements. Si les catholiques bornaient leur action à ces objectifs, on pourrait leur appliquer le mot de l'Évangile : *Nonne et publicani hoc faciunt?*⁽¹⁾

Et si, sans exclure positivement le but véritable et propre de l'Action catholique, ils avaient principalement en vue ce qui n'est que la partie secondaire, l'élément matériel, devrait-on dire, de leur activité ; s'ils y consacraient en fait le meilleur de leurs efforts et négligeaient totalement ce qui est l'âme et l'essence de l'Action catholique, comme c'est le cas ordinaire quand on s'écarte de son but ou qu'on en dénature la notion : ce jour-là on pourrait dire d'eux en toute certitude : Ils ont travaillé et couru en vain : *in vanum laboraverunt*⁽²⁾.

Double écueil d'un programme exclusivement économique

La perspective et la poursuite du bonheur et du soulagement matériels ne constituent qu'un côté de l'Action catholique, et ce n'est pas, à coup sûr, le principal. Il se peut que les besoins du moment nous fassent un devoir de faire porter nos efforts sur ces réformes matérielles et d'y insister ; il se peut qu'il y ait là, vu l'état des esprits, une habile manœuvre tactique qui fera entrer dans nos associations ceux qui autrement s'en tiendraient peut-être éloignés ; il reste que ce n'est point la partie essentielle du programme de l'Action catholique et moins encore son but.

Le fait d'insister trop sur ce côté matériel pourrait devenir gravement périlleux et funestes pour deux motifs.

Premièrement : si nous nous en tenions uniquement et principalement à cette partie extérieure et matérielle, oubliant et négligeant de pousser courageusement plus loin et de viser au but plus élevé qui est, nous l'avons vu, la fin propre de l'Action catholique, nous serions comme un voyageur qui, loin du terme de son voyage prendrait tout à coup quartier à mi-chemin et n'irait pas plus avant.

Deuxièmement : en présentant aux classes que nous voulons organiser uniquement ou surtout l'attrait des avantages et des divertissements matériels, en négligeant en premier lieu et clairement le but de notre action, sa nature, ses moyens propres, nos associations pourront peut-être présenter des cadres bien fournis d'adhérents, mais elles ne reposeront sur aucun fondement ferme

(1) *Math.* v, 46.

(2) *Ps.* cxxvi, 1.

et stable ; elles n'auront groupé que des masses sans conviction, sans force, sans vie, dépourvues par conséquent de cette énergie et de cette activité appropriées, entraînantes que réclame la réalisation de notre programme. Nos cadres pourront regorger d'effectifs, mais qui seront en grande partie indifférents et finiront par faire perdre aux associations dont ils font partie leur caractère essentiel, les laissant tomber aux mains des ennemis mêmes du nom de Jésus-Christ.

L'Action catholique doit être vraiment, franchement, ouvertement catholique

Il est donc indispensable au bon succès de l'Action catholique que nos associations visent réellement à ce qui est leur fin propre, qu'elles soient vraiment, franchement, ouvertement catholiques, fidèles à tous nos principes, insensibles aux tendances de notre siècle, qui est le siècle des transactions ; courageuses et persévérantes dans la profession de cette foi que tant d'autres abandonnent.

Nos militants doivent être fidèles à se montrer les fils aimants de cette Église que tant d'autres chagrinent ou renient ; zélés à conserver intact le trésor des vérités divines ; totalement étrangers à la coupable habitude de substituer les idées et la sagesse personnelles aux idées et à la sagesse de Dieu ; fermement établis, sans réserve ni sans sous-entendus, sur la pierre qui est notre unique fondement : le Pape.

Et le Pape, il faut le considérer non comme la victime humiliée de la Révolution, ni dans la situation à laquelle le voudraient réduire les vaines conceptions des hommes, mais dans le rôle que Jésus-Christ lui a assigné : il est le Vicaire du Christ sur la terre, Chef suprême de l'Église, Maître infaillible de vérité, Défenseur et Vengeur de toute justice.

Comment nos associations seront-elles fidèles à cet idéal ?

En exigeant que leurs membres se montrent vraiment des catholiques convaincus et loyaux, des hommes de caractère et de sacrifice, des esprits qui comprennent et des cœurs qui aiment l'idéal élevé et saint qui les rapproche et les unit ; en préparant leurs adhérents à affronter les luttes de la vie publique, non en membres de tel ou tel parti, mais en catholiques ; non en partisans d'une idée ou d'une école politique, mais en croyants animés d'une foi surnaturelle, en disciples non point de Durand ou de Dupont (*Titius* ou *Caius*), mais bien de Jésus-Christ, unique Maître et unique Sauveur des hommes et de la société.

Stérilité des organisations exclusivement fondées sur les préoccupations matérielles, sur des principes naturels, sur les trans-

actions, sur l'indifférentisme religieux, sur le mépris de l'autorité religieuse, sur l'arrivisme

Il ne sert de rien de nous faire illusion, Vénérés et bien chers Confrères ; si nos efforts ne s'inspirent pas de ces principes, discours et action vigoureuse sont voués à la stérilité.

Des associations basées uniquement ou principalement sur les diverses nécessités d'ordre matériel plus vivement ressenties par les classes qui veulent s'organiser ; des associations qui ne se grouperaient pas ouvertement et résolument sur le terrain des vérités surnaturelles et ne feraient pas profession dans la vie pratique des principes de la foi et de la morale chrétienne ; des associations fondées sur l'équivoque et sur les concessions commodes ; des associations qui, tout en acceptant d'être catholiques de nom, ne souffriraient jamais de se réclamer du Pape ; des associations dont les membres ne supporteraient pas qu'on leur parle des droits de l'Église et du Pape ; des associations qui ne craindraient pas d'adopter le langage et les méthodes des partis indifférents, anti-chrétiens et antisociaux ; des associations qui dans leur programme ne tiendraient pas compte de la vie paroissiale, centre et cellule de la vie chrétienne ; des associations qui ne prêteraient obéissance à l'autorité ecclésiastique que pour autant qu'elle se plierait à toutes leurs prétentions, et qui, dans le cas contraire, critiqueraient cette autorité, se déroberaient, se dissoudraient, en arriveraient même à se proclamer, par exemple, *catholiques indépendantes* ; des associations dont les chefs ne mériteraient que l'épithète, peu élégante mais si expressive, d'*arrivistes* ; des associations, en un mot, qui viseraient la conquête d'avantages matériels plus que la formation de l'esprit chrétien, finiraient inévitablement par se diviser, s'étioler et disparaître, ou, le cas n'est pas rare, s'en iront échouer, sort plus honteux que la mort, dans le camp même du libéralisme, c'est-à-dire des ennemis de Jésus-Christ et de l'Église.

Tel est le seul motif, nous n'en pouvons douter, pour lequel l'Action catholique eut jusqu'ici tant et de si amères désillusions.

Voilà la vérité, et elle ne s'oublie pas. On ne peut espérer voir réalisé le programme de l'Action catholique que par des caractères intégralement et sincèrement chrétiens, des consciences solidement et profondément chrétiennes : ce n'est pas le nombre des soldats, mais seulement la pureté et la fermeté des caractères qui assureront la victoire dans les batailles auxquelles nous sommes conviés au nom de Dieu, pour la gloire de Jésus-Christ et de son Église, sous la conduite du Pape, vicaire de Jésus-Christ et chef visible de l'Église.

(à suivre)